

QUELQUES RECENTES CRITIQUES

PREMIER CONCERT WURMSER

AGENCIA INTERNACIONAL

DE CONCIERTOS:

21, San Francisco

SAN SEBASTIAN

ALGER - La dépêche Algérienne -

14 février 1923

Il y aura bientôt vingt ans, Alger applaudissait aux débuts de la carrière du virtuose qui nous revient aujourd'hui avec le rayonnement d'un nom célèbre et d'une vie à son apogée. Lucien Wurmser nous apporte un feu sacré jalousement gardé et le bénéfice d'une expérience déjà longue. En pleine possession de ses moyens, disposant de tous les prestiges de son art, il est un maître.

Son exécution de la Grande Polonaise de Liszt fut éblouissante, incomparablement plus représentative et théâtrale que tout ce que nous avons entendu, en fait de récitals, sur l'es-trade des Beaux-Arts.

A ses dons magnifiques d'exécutant, Lucien Wurmser ajoute, en effet, un curieux talent de mise en scène sonore: il dispose ses plans, gradue ses effets, soigne ses rentrées, prépare ses surprises; et, quand il ramène son thème rythmique et somptueux, on pourrait croire qu'il complique le décor, qu'il fait donner plus d'orchestre et de figuration, qu'il ajoute des chevaux dansants à son cortège de gloire.

Avec lui et spécialement dans cette pièce de Liszt, nous avons eu le piano en représentation. Jamais, il ne nous avait paru plus éloquent, plus en forme, plus orgueilleux. Ce piano à queue, en déployant tout son éventail, était comme un paon qui fait la roue. Il n'y a pas besoin d'être initié aux arcanes de la musique pour se laisser prendre d'enthousiasme à un spectacle.

Je note que le virtuose avisé avait réservé sa "Grande Polonaise" pour la fin, comme le bouquet d'un feu d'artifice; mais, au cours de la séance, il nous avait donné tant de témoignage de science et de goût, qu'on était bien préparé à l'apothéose.

Ce qui distingue tout de suite Lucien Wurmser de beaucoup d'autres pianistes à effet c'est que, lancé sur la piste, il sait toujours où il conduit ses notes. Cette haute conscience du caractère et du style ne permet pas qu'on se méprenne sur la valeur de son interprétation.

Nous avons beaucoup aimé la lumière espagnole qu'il dégagait de deux pièces d'Albeniz "Sevillana" et "Evocation". Il en fit deux poèmes de pittoresque et de clarté. La manière truculente et goguenarde de Chabrier apparut également dans les galopades de la "Bourrée Fantastique" qui se trouva aussitôt définie, encadrée

poussée à la toile de genre et vigoureusement peinte. Nous avons donc le plaisir et l'honneur de retenir à Alger, pour quelques jours un des maîtres du piano. Tous ceux qui s'intéressent à la musique comme à une des formes supérieures de la vie moderne comprendront l'importance des concerts WURMSER; ils y verront comme nous un événement artistique et tiendront à s'y associer.

D'autres exercices pourront suivre, mais ces journées resteront dans les fastes de la saison. (Victor BARRUCAND)

ALGER - L'écho d'Alger.

16 février 1923.

1^o- CONCERT Lucien WURMSER

Je crois qu'il y a quelques douze ou quinze ans que M. Wurmser vint pour la première fois à Alger. Son passage avait laissé des souvenirs si vivaces chez les amateurs de musique que ceux-ci, à chaque fois qu'un pianiste nouveau abordait l'estade de la Salle des Beaux-Arts, ne manquaient point de les évoquer, en regrettant qu'un si remarquable artiste ne renouvelât point sa visite. Et voici que pour leur joie - comme pour la nôtre - M Wurmser est revenu. Admirable pianiste, en effet, au talent duquel les années ont encore apporté une riche et pleine maturité.

Quant on écoute M. Wurmser on est tout d'abord frappé par l'aisance de sa technique qu'on dirait libérée de toute contrainte physiologique. L'effort musculaire qu'il fournit est, en effet, si peu perceptible que notre audition peut entièrement se consacrer au sens que l'exécutant accorde à son effort. De là un sentiment de sécurité qui permet d'apprécier sans peine, la pensée du maître interprété.

Pourtant, qu'on ne croie pas, par là, que le talent de M. Wurmser n'est fait que de virtuosité et de délicatesse; il s'avère à l'occasion énergique et viril - comme dans la "Grande Polonaise" de Liszt - où il atteint une puissance grandiose. Par ailleurs, M. Wurmser tire du piano des sonorités qu'on n'aurait jamais supposé qu'il pût posséder. Ainsi dans la "Bourrée Fantastique" de Chabrier, il donne une persistance à la durée de certaine note basse qui produit un effet prodigieux.

"Après le Carnaval" M. Wurmser nous joua un esprit et une verve incroyables "Sevilla" et "Evocation" d'Albeniz, pages pleines d'un charme irrésistible, tant l'inspiration en est sensible et vibrante.

M. Wurmser a encore magistralement exécuté quelques pages de Chopin et de Liszt.

Et vraiment cette première séance fut une fête d'art qui aura des lendemains puisque M. Wurmser donne encore deux concerts vendredi et lundi prochains.

(C.S.M.)

CONCERTS CLASSIQUES 4^e AUDITION

Cette audition se signala par l'importance et la difficulté des oeuvres interprétées et acquit toute sa valeur par la présence d'un des plus grands maîtres du clavier, M. Lucien Wurmser.

L'une des parties du programme, non la moins attendue, était le 4^e concerto de St-Saëns.

Les mots dont on a coutume de se servir pour distribuer des louanges ont tellement servi qu'on voudrait en trouver de nouveaux plus expressifs pour qualifier le talent que Lucien Wurmser a dépensé dans l'interprétation. L'exécutant semblait vivre l'oeuvre qu'il exécutait; il apparaissait vraiment comme l'âme de l'orchestre qui lui donnait la réplique. Et l'orchestre, à la suite de son chef était gagné par l'action de celui qui l'animait, au point de communier avec lui pour un effet saisissant de pure et noble beauté. Le public ne s'y est pas mépris et des applaudissements enthousiastes ont salué et rappelé le virtuose.

M. Wurmser a joué ensuite deux pièces exquisés; Au Soir de Schumann, l'Entr'acte de Rosamonde de Schubert, puis la Grande Polonaise en mi qui est l'une des oeuvres les plus caractéristiques de Liszt, et dont M. Wurmser apparut comme un traducteur hors ligne, et enfin, sur de vibrants et enthousiastes rappels, l'une des Novelliten (la 7^e en mi) de Schumann.

M. Wurmser donnant ce soir au Théâtre un récital de piano, j'aurai l'occasion de dire plus longuement combien est merveilleuse sa technique, combien est grande sa sensibilité musicale, quel talent il déploie pour faire vivre les oeuvres qu'il interprète et pour les rendre intelligibles à tous.

(VIDI)

TROYES - La Tribune de l'Aube.

4 Mai 1923

RECITAL de PIANO

Le grand maître Lucien Wurmser, après de longs mois d'absence, ceux d'une triomphale tournée au Maroc, nous revenait mercredi soir, grande salle de l'Hôtel-de-Ville, où nous eûmes, pour la seconde fois, le plaisir de l'entendre en soliste.

Un auditoire select suivit le virtuose avec une attention, un ravissement que traduisirent des ovations enthousiastes.

Le programme était d'ailleurs très électrique, le Schumann voisinait avec le Debussy, avec Moussorgsky, Chevillard, Chopin, Liszt, etc...

Avec M. Wurmser, l'interprétation ne pouvait être que magistrale. La science extraordinaire de son art et de son doigté lui permit de traduire tous les sentiments avec une vie intense, une finesse d'expression d'une subtilité incroyable et des sonorités qui paraissent dépasser les possibilités du piano. Comme je le disais, il y a plus d'un an, lors de la dernière audition, en ..

révrier 1922, c'est une perfection difficilement accessible pour un instrument à percussion comme le piano et rarement atteinte à ce degré, même chez les virtuoses.

(L.F.)

TROYES - Le Petit Troyen.

5 Mai 1923

RECITAL Lucien WURMSER

Le récital de piano donné mercredi dans la Salle de l'Hôtel de-Ville par M. Lucien Wurmser a été un triomphe pour l'éminent pianiste et un régal artistique pour ses auditeurs.

Une ovation unanime a été faite au Maître après cette brillante exécution.

Pour remercier l'auditoire, M. L. Wurmser a interprété avec un éblouissant bric une des scènes bretonnes "Les Fileuses" que M. Rhéné Bâton a colorée de son amoureux forklorisme et de son curieux impressionnisme musical.

De nombreux dilettanti sont allés porter au Maître l'hommage de leur sympathique admiration, auquel nous joignons nos félicitations les plus sincères

(CHANTERELLE)

PARIS - Le courrier musical.

15 Mai 1923

M. Lucien Wurmser, dont le nom est célèbre dans le monde entier, fait partie de l'admirable Ecole de piano où l'on rencontre les noms immortels de Planté et Pugno.

Musicien doué, formé par des études vastes et complètes, en possession d'une technique étincelante qui n'altère jamais un charme rare, Lucien Wurmser figure au premier rang de nos grands virtuoses.

(R.)

CASABLANCA- La Vigie marocaine

11 Novembre 1923

LE RECITAL WURMSER.

Certes les amateurs ne se sont pas fait prier pour venir entendre Lucien Wurmser, La salle de la rue Bouskoura, aménagée pour en contenir le plus possible, était complète à l'heure fixée. Mais qui dira l'attrait exceptionnel de cette manifestation d'art ?.

Est-il possible de parler de Wurmser sans tomber dans les redites et peut-on dire plus de choses encore qu'on en a déjà exprimé sur son talent.

Chez cet extraordinaire artiste, il est presque impossible de discerner si l'une des qualités d'exécution et de pensée l'emporte sur l'autre.

Avec une rare maîtrise il tire de son piano les effets les plus variés et chacun d'eux avec le maximum de perfection.

Ou bien c'est un vertige de vélocité, la succession rapide des notes dont aucune n'échappe, un scintillement de perles.

C'est tantôt la mélancolie d'un nocturne ou la méditation d'un clair de lune, inflexions profondes alternant avec des phrases

d'une douceur infinie tout cela passe sur le clavier dans sa moindre nuance.

Il semble parfois que les sons ne proviennent plus d'une touche, mais d'un souffle qui effleure les cordes. On ne peut imaginer pareille ténuité, il faut avoir entendu Wurmser.

A aucun moment quelle que soit l'inspiration dans la période la plus fougueuse, rien n'est imprécis. Il possède le contrôle absolu de l'exécution et du style.

C'est Chopin, c'est Schumann, c'est Debussy, avec la nature propre à chacun... et le talent de Wurmser.

A ceci le maître joint une bonne grâce parfaite. Lorsqu'il eut terminé, les applaudissements se prolongèrent tellement qu'il dût revenir. Quelqu'un demande "Gopak" l'oeuvre pittoresque de Moussorsky et ce furent quelques minutes supplémentaires de plaisir.

CASABLANCA - La Presse Marocaine.

17 Novembre 1923

LE CONCERT WURMSER

Si, en détaillant pièce à pièce l'électrique et splendide programme qu'exécuta mercredi soir le grand virtuose Lucien Wurmser avec sa maîtrise habituelle, j'émaillerais mon compte-rendu d'expressions techniques, barbares et vides de sens pour le public hormis les professionnels et quelques rares fervents de la musique, j'irais certainement à l'encontre des intentions du maître pianiste. Car chez lui l'artiste se triple du psychologue et de l'altruiste. Sa renommée mondiale lui permet de ne pas chercher à mettre uniquement en valeur ses rares qualités d'exécution.

ALGER -

La Dépêche Algérienne.

25 Novembre 1923

Quel admirable pianiste, Lucien Wurmser, et que la musique avec lui devient chose vécue. Sans chercher aucun effet, il les obtient tous, la sonorité superbe, la douceur toujours vigoureuse, la force émotionnelle, l'ampleur, le charme.

Sous la simplicité apparente de son jeu est une continuelle exaltation des forces vives de la musique. On ne saurait avoir à la fois, plus de soin du détail, plus de science de l'architecture, ni faire briller les formes et les couleurs sous une plus chaude patine personnelle d'intelligence et de sensibilité.

On ne saurait surtout avoir plus de goût et de distinction car ce grand soliste, des plus grands concerts, qui a suscité tant d'enthousiasme, possède le sens rare et noble de l'interprétation, l'effacement volontaire. Il semble jouer pour lui-même, oublieux du dehors, du succès, des oreilles attentives et charmées et sans forcer les nerfs de personne, il sait procurer à chacun de ses auditeurs ce plaisir subtil entre tous, l'illusion d'être seul en face de son émotion.

ORAN - Le Petit Oranaïs.

30 Novembre 1923

CONCERT CLASSIQUE

Le grand pianiste Wurmser a triomphé mercredi à l'occasion du premier concert classique de l'année. C'est dans le "Concerto" de Beethoven qu'il s'est produit et qu'il se montra merveilleux de virtuosité et de style. Son exécution a ravi tous les amateurs de la musique sincère qui cherche à pénétrer les coeurs et à affiner tous leurs sentiments.

La délicatesse, le charme, la finesse soit dans l'attaque soit dans l'expression, sont en effet, les qualités dominantes de Lucien Wurmser, qualités qui ne l'empêchent pas de donner, quand il est nécessaire une interprétation large de style, ample de sonorité, étincelante autant que précise de l'oeuvre de Beethoven.

Le grand pianiste Wurmser a encore triomphé dans une "Danse Espagnole" de Granados, "Gopak" de Moussorski et "Lesghinska" de Liapounow; le public l'a obligé, par ses applaudissements à venir saluer plusieurs fois et à donner une pièce supplémentaire.

(Alter EGO)

TUNIS - La Dépêche Tunisienne.

9 Décembre 1923

On est sorti absolument enthousiasmé du Récital que donna mercredi soir Lucien Wurmser. L'accueil que lui fit le public le toucha si fort qu'il offrit à ses admirateurs de leur jouer après le Récital, ce qu'ils voudraient.

Lucien Wurmser est un virtuose et une célébrité authentique. Il ne vient pas en Afrique pour se faire connaître. C'est un maître.

Sa présence parmi nous est un honneur, et c'est pour répondre au voeu unanime de ses amis de Tunis qu'il donnera demain soir un second et dernier Récital. Il revient d'ailleurs de Constantine tout exprès pour cela.

(Paul. P. PIETRI)

NANCY - Impartial.

Décembre 1923

SEANCES M. MOULINS.

Rien que la présence de l'excellent pianiste M. Wurmser pouvait déjà nous assurer de la valeur du programme.

A côté de la partie instrumentale et colorée du concert, il y avait la partie de ligne plus sévère, mais d'inspiration, sans doute, plus haute, représentée par trois pièces pour deux pianos, enlevées avec une technique admirable unie à un sens musical très averti par Lucien Wurmser et Mlle Marg. Moullins.

CONCERT de la PHILARMONIQUE

Nous avons la bonne fortune de posséder Lucien WURMSER un merveilleux pianiste dont le jeu peut être comparé à celui de Paderewski. Quels éloges peuvent lui être adressés qui ne l'aient été déjà. Nous avons eu en sa personne, un virtuose digne de ce nom.

(P.H. SIMON)

CHARLEVILLE - Le Petit Ardennais.

Décembre 1923

Ce fut une bonne fortune vraiment rare d'entendre le célèbre pianiste Lucien Wurmser et dont la seule réputation évitera au modeste chroniqueur du "Petit Ardennais" la hardiesse de parler de lui autrement qu'en signalant son propre enthousiasme à l'audition d'un tel artiste.

ALGER - Courrier musical

1-15 Janvier 1924

Quant à M. Lucien Wurmser maître du clavier plus que virtuose "poète" au sens où autrefois l'on entendait ce mot, créateur, il donne une vie ineffable à ce qu'il interprète, comme dans le "Carnaval" de Schumann, le pianiste marque d'ailleurs pour l'auteur de Manfred une particulière dilection qui ne saurait l'empêcher d'être l'interprète idéal encore de Chopin, de Liszt, de Debussy ! Avec quelle magistrale ampleur réalisa-t-il notamment cette Sonate en si mineur ! M. Wurmser est au surplus un compositeur remarquable, témoin le Nocturne, l'Interlude et la Walzetta qu'il voulut bien nous jouer. Dans un troisième récital, et à la demande générale, le pianiste nous redonna, en grande partie, un programme qui avait eu, l'an dernier, la faveur spéciale de son auditoire : Sonate de Schumann (op.-121), avec le concours du violoniste Guglilmi; Bourrée fantasque de Chabrier, œuvres de Granados, Rachmaninoff, Moussorgski, délicieuses évocations sévillanes du coloriste Albéniz, et, pour finir en beauté, la fameuse Grande Polonaise de Liszt.

Maurice DA COSTA.

RENNES - L'Ouest Eclair -

23 Janvier 1924

LE SECOND CONCERT DU CONSERVATOIRE

M. Lucien Wurmser vient s'asseoir au piano et M. Ganaye, empreint d'une joie manifeste, de conduire un tel orchestre, entame le concerto en ut mineur N° 4 pour piano et orchestre de G. SAINT-SAËNS, qui est une des plus belles œuvres pour piano et orchestre qui soient connues :

Aussi ce morceau s'acheva-t-il dans le fracas des applaudissements et des acclamations, qui rappelèrent à plusieurs reprises sur la scène, chacun de ces deux véritables artistes.

M. Lucien WURMSER fait entendre Au Soir de Schumann, l'Entr'acte de Rosamonde de Schubert-Fischhoff et la Polonaise en mi majeur de Liszt.

Acclamé, M. WURMSER joue la Sevilla d'Albeniz; tambourinades et castagnettes évoquent la fête espagnole, avec des piqués en notes répétées.

Enfin, M. WURMSER dirige l'orchestre et d'une manière magistrale, pour l'exécution d'España, la célèbre rhapsodie pour orchestre, de Chabrier.

RENNES - Le Rennais

26 Janvier 1924

Lucien WURMSER ce splendide magicien du piano eût tenu la salle haletante pendant des heures et des heures. A quoi bon détailler tel ou tel morceau; tout ce qu'il joua le fût supérieurement.

Faut-il dire cependant que la Polonaise en mi majeur de Liszt ravit son auditoire enthousiasmé. Quelle souplesse, quelle finesse et quelle compréhension.!

E.B.

RENNES - Le Nouvelliste

25 Janvier 1924

Et voici un des grands maîtres du piano, Lucien Wurmser. Nous parlerons surtout de lui dans le quatrième concerto de Saint-Saëns.

Lucien Wurmser le joua avec tout le prestige qu'il porte allègrement. Après l'Andante, il fut rappelé trois fois par le public qui lui fit une longue ovation. L'intérêt musical durant cette longue audition ne décroît pas un instant: le dernier accord a été plaqué avec autorité que l'on se dit : déjà !

--:--:--:--:--:--